

## N° 66

Novembre 2006



## 2006 : résultats à mi-parcours à confirmer



Au deuxième trimestre 2006, le **PIB français**

progresses de 1,2%. Cette forte croissance est due notamment à une reprise de la production industrielle.

La consommation des ménages reste forte et l'investissement des entreprises se redresse. Le chômage est sur le point de passer en dessous de la barre des 9%.



En Lorraine, l'emploi salarié se redresse légèrement

(+0,1%) au deuxième trimestre 2006. Le taux de chômage (9,5% de la population active) atteint son niveau le plus bas

depuis trois ans sans toutefois diminuer autant qu'au niveau national. Les créations d'entreprises continuent de progresser. L'activité du bâtiment, avec la mise en chantier de plus de 4 300 logements, est florissante. Les exportations sont en hausse de 3,4% par rapport au deuxième trimestre 2005.

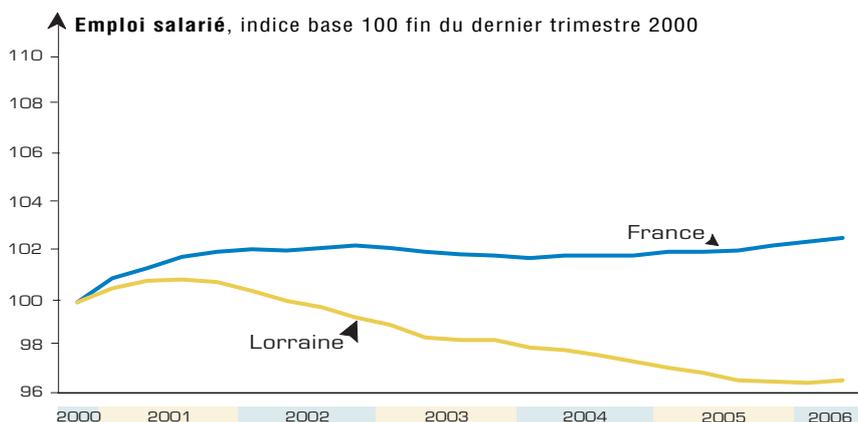
**Conjoncture internationale :**  
la croissance européenne sur un rythme annuel de 3%

**Conjoncture nationale :**  
le PIB français fait un bond

**L'emploi lorrain :**  
léger mieux

**Le chômage lorrain :**  
recul certain

### Légère remontée de l'emploi lorrain



Champ : emploi du secteur concurrentiel hors intérim, agriculture, État et entreprises contrôlées majoritairement par l'État.

Source : Insee - URSSAF

# Conjoncture nationale et internationale :

## mi-2006 : poussée de croissance



### Allemagne

Au deuxième trimestre 2006, le PIB allemand augmente de 0,8% par rapport au trimestre précédent. Cette hausse est due en partie à une reprise de la consommation des ménages, dynamisée par l'effet conjugué de l'organisation de la Coupe du monde de football et de l'anticipation de la hausse de la TVA prévue en 2007.

L'Allemagne est par ailleurs portée par ses exportations, puisqu'elle est désormais le premier pays exportateur mondial.

En juin 2006, le taux de chômage allemand s'établit à 10,5% de la population active. Il a donc baissé considérablement entre mars et juin 2006, puisqu'il était de 12% en mars. L'emploi salarié national augmente de 0,7% par rapport au mois de juin 2005.

En Rhénanie-Palatinat et en Sarre, le taux de chômage en juin 2006 atteint respectivement 7,7% et 9,9%. Comparé au mois de juin 2005, l'emploi salarié de Rhénanie-Palatinat a augmenté de 0,8% en juin 2006, mais il a diminué en Sarre de 0,4%.

#### Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi

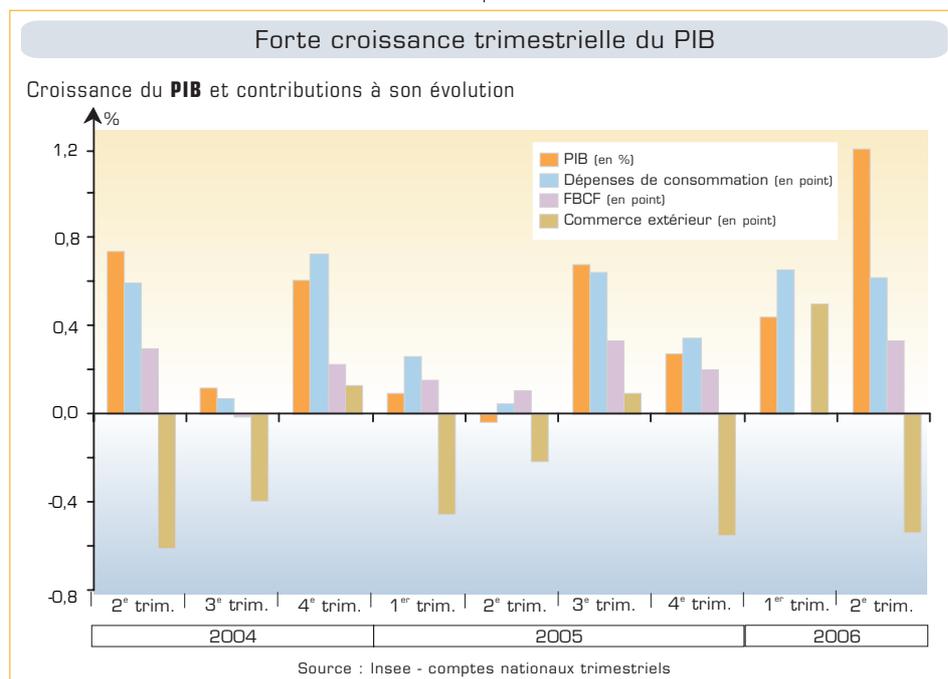
Au premier semestre 2006, l'économie mondiale, notamment celle de la zone euro, reste très dynamique. Dans ce contexte, le produit intérieur brut français a fortement augmenté au deuxième trimestre 2006. Ce regain d'activité est impulsé par la reprise de la production industrielle ainsi que par une consommation intérieure jouant toujours un rôle moteur. L'économie française devrait créer près de 250 000 emplois en 2006. Le taux de chômage chuterait à 8,6% de la population active, fin 2006. La croissance française pourrait être de 2,3%.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2006, l'économie mondiale reste très bien orientée, stimulant les échanges internationaux. La hausse des cours des matières premières et le renchérissement du crédit pèsent légèrement sur la croissance asiatique. Toutefois, ces facteurs régulateurs de l'activité économique n'ont que peu d'effet sur la croissance chinoise. Aux États-Unis, la croissance semble marquer le pas suite au resserrement de la politique monétaire de la Réserve fédérale. Le PIB américain devrait progresser à un rythme plus modéré au cours du deuxième semestre (+0,5% par trimestre), la croissance annuelle prévue étant de 3,5%. Ce ralentissement risque de se répercuter sur l'ensemble de l'économie mondiale. Néanmoins, étant donné la faible ouverture du marché américain aux produits européens,

ce coup de frein ne devrait avoir qu'un impact limité sur la croissance européenne. Cette dernière serait soutenue par ses moteurs internes.

#### Croissance forte de la zone euro

Le Produit Intérieur Brut de la zone euro progresse à un rythme annuel supérieur à 3%. L'Allemagne renoue avec la croissance, portée par son industrie et ses exportations. Cette année devrait également être un bon millésime pour l'économie française, avec un taux de croissance égal à celui observé outre-Rhin (2,3%). Ce bon résultat serait en partie dû à la bonne orientation de l'activité économique au premier semestre. En effet, le produit intérieur brut (PIB), aux prix de 2000, augmente de 1,2% au deuxième trimestre.



## France : bond au 2<sup>ème</sup> trimestre

Ce bond exceptionnel de l'économie française s'explique en grande partie par le redémarrage de la production dans l'industrie manufacturière (+2,2%). La production de biens d'équipement augmente fortement (+5,2%) tandis que l'industrie automobile accuse un repli sensible (-1,6%). Ce redémarrage de la production industrielle ne permet pas de contenir la progression des importations (+3,2%). La demande française en biens étrangers se porte surtout sur les biens manufacturés et notamment l'automobile, avec une hausse trimestrielle de 5,7%. À l'inverse des importations, le rythme des exportations diminue ce trimestre (+1,6% contre +3,2% au trimestre précédent). La demande étrangère en prestations de services continue de diminuer (-0,7% après -2,3% au premier trimestre). La demande de biens reste toutefois bien orientée (+2,1%). Les biens intermédiaires et de consommation font l'objet d'une forte demande (respectivement +2,9% et +4%) tandis que les ventes d'automobiles progressent légèrement (+0,3%). Avec un solde négatif, le commerce extérieur contribue négativement à la croissance du PIB.

### Consommation intérieure : forte et stable

La consommation des ménages demeure le principal moteur de la croissance française. Depuis deux trimestres, elle progresse à un rythme élevé (+0,9% puis +0,8%). Au second semestre, elle devrait être stimulée par la hausse du pouvoir d'achat. En effet,

après une progression modérée du revenu disponible brut réel en 2005 (+1,3%), la dynamique salariale actuelle devrait entraîner une hausse du pouvoir d'achat de 2,3% en 2006. Cette hausse, conjuguée à une baisse tendancielle du taux d'épargne, devrait assurer une croissance durable et forte des dépenses des ménages français.

La consommation intérieure devrait également être stimulée par les bons résultats enregistrés sur le marché du travail. La demande de travail des entreprises est en forte hausse, notamment dans le secteur privé marchand.

### Une économie génératrice d'emplois

L'économie française devrait créer près de 169 000 emplois dans la sphère privée marchande, contre 77 000 en 2005. À cette embellie s'ajoute la création d'emplois aidés dans le secteur non marchand. Au total, près de 250 000 emplois devraient être créés en 2006, ramenant le taux de chômage à 8,6% de la population active à la fin 2006. Après le recul de début d'année, l'investissement des entreprises est reparti à la hausse avec une progression de 2,3% ce trimestre. Les entreprises ont massivement procédé à des dépenses de renouvellement de leur outil de production. L'automobile est le poste de dépenses qui bénéficie le plus de ce regain d'investissement avec des dépenses en hausse de 6,5%. Ce regain d'investissement semble toutefois être un ton en dessous de ceux observés en période de forte reprise économique.



## Belgique

Au deuxième trimestre 2006, le PIB belge est en hausse de 0,8% par rapport au trimestre précédent.

En juin 2006, le taux de chômage belge s'élève à 8,6%.

Les femmes, avec un taux de chômage de 9,4%, sont plus touchées que les hommes dont le taux de chômage est de 8,0%. Entre juin 2005 et juin 2006, le nombre de demandeurs d'emploi a chuté de 0,7%.



## Luxembourg

Au deuxième trimestre 2006, on observe un décrochage de la croissance du PIB luxembourgeois (+0,3%), par rapport au rythme très élevé des quatre trimestres précédents (+1,6% en moyenne). Cela s'explique par une chute de l'investissement et une stagnation de la consommation privée. En juin 2006, le taux de chômage est de 4,3%. Entre juin 2005 et juin 2006, le nombre de demandeurs d'emploi a chuté de 2,7% et l'emploi salarié a augmenté de 4,2%. Sur la même période, l'emploi frontalier, qui représente 39% de l'emploi total, augmente de 6,7%, soit une création de 7 900 emplois.

## Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de 2000

| Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs         | 2004 |     |      |     | 2005 |     |     |     | 2006 |     |    |    | Évolution annuelle |      |
|--|------|-----|------|-----|------|-----|-----|-----|------|-----|----|----|--------------------|------|
|  | T1   | T2  | T3   | T4  | T1   | T2  | T3  | T4  | T1   | T2  | T3 | T4 | 2005               | 2006 |
| Produit Intérieur Brut                                 | 0,5  | 0,7 | 0,1  | 0,6 | 0,1  | 0,0 | 0,7 | 0,3 | 0,4  | 1,2 |    |    | 1,2                | 1,9  |
| Importations   | 0,8  | 3,2 | 1,6  | 1,0 | 1,1  | 1,1 | 2,7 | 2,6 | 1,4  | 3,2 |    |    | 6,4                | 7,6  |
| Dépenses de consommation des ménages                   | 0,7  | 0,8 | 0,0  | 1,2 | 0,5  | 0,1 | 0,9 | 0,6 | 0,9  | 0,8 |    |    | 2,2                | 2,3  |
| Dépenses de consommation des administrations publiques | 0,5  | 0,7 | 0,3  | 0,3 | 0,1  | 0,1 | 0,7 | 0,2 | 0,8  | 0,8 |    |    | 1,1                | 1,9  |
| Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale          | -0,1 | 1,6 | -0,1 | 1,2 | 0,8  | 0,6 | 1,7 | 1,0 | 0,0  | 1,7 |    |    | 3,7                | 3,1  |
| <i>dont : SNF-EI (sociétés)</i>                        | 0,5  | 2,4 | -0,1 | 1,3 | 0,6  | 0,1 | 2,3 | 1,1 | -0,4 | 2,3 |    |    | 3,7                | 3,4  |
| <i>Ménages</i>   | 0,5  | 2,2 | 0,8  | 1,3 | 0,5  | 1,4 | 0,6 | 0,9 | 0,4  | 0,6 |    |    | 4,1                | 2,1  |
| <i>APU (administrations publiques)</i>                 | -0,1 | 0,2 | -0,1 | 0,9 | 2,2  | 0,4 | 1,1 | 0,7 | 0,7  | 1,2 |    |    | 3,9                | 2,7  |
| Exportations   | 0,1  | 1,1 | 0,3  | 1,5 | -0,4 | 0,4 | 3,2 | 0,8 | 3,2  | 1,6 |    |    | 3,2                | 6,9  |
| Demande intérieure totale                              | 0,7  | 1,3 | 0,5  | 0,5 | 0,5  | 0,2 | 0,6 | 0,8 | -0,1 | 1,7 |    |    | 2,1                | 2,2  |

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

# Conjoncture Lorraine :

## la baisse de l'emploi salarié stoppée

Au deuxième trimestre 2006, l'emploi salarié lorrain du secteur privé (hors intérim) est en légère hausse (+0,1%). Dans le secteur de la construction, les effectifs augmentent de 0,9%, corroborant ainsi l'opinion favorable des entrepreneurs. Les activités de services continuent de créer de l'emploi. À l'inverse, la situation se dégrade dans l'industrie automobile. Les créations d'entreprise sont en hausse de 2,6%. La tendance à la baisse du chômage se confirme et s'accélère.

### En Alsace

Au deuxième trimestre 2006, l'emploi salarié dans le secteur marchand (hors intérim) est resté stable en Alsace (données Insee-Urssaf).

En baisse de 0,4 point par rapport au trimestre précédent, le taux de chômage au sens du BIT s'établit à 8,3% fin juin 2006.

### En Champagne-Ardenne

Au deuxième trimestre 2006, l'emploi salarié champardennais du secteur marchand est en nette progression. Il s'est accru de 0,6%, soit un gain de 1 600 emplois, par rapport au premier trimestre 2006.

Avec 0,6 point de moins qu'au trimestre précédent, le taux de chômage BIT passe sous la barre des 10%, et s'établit à 9,7%.

### En Franche-Comté

Au deuxième trimestre 2006, l'emploi salarié en Franche-Comté recule de 0,1% (données Insee-Urssaf).

Les chômeurs représentent 8,7% de la population active, soit 0,2 point de moins qu'au premier trimestre 2006. Le taux de chômage du Jura reste très faible (7%).

Au deuxième trimestre 2006, pour la première fois depuis fin 2003, l'emploi salarié lorrain du secteur privé (hors intérim) augmente légèrement (+0,1%). Cette hausse représente environ 300 emplois supplémentaires. Les effectifs des services marchands et de la construction progressent respectivement de 0,4 et 0,9%. Dans le commerce, l'emploi varie peu (-0,1%). Le recul de l'emploi industriel se poursuit, avec la perte de près de 900 postes au deuxième trimestre 2006.

### Emplois de services en hausse

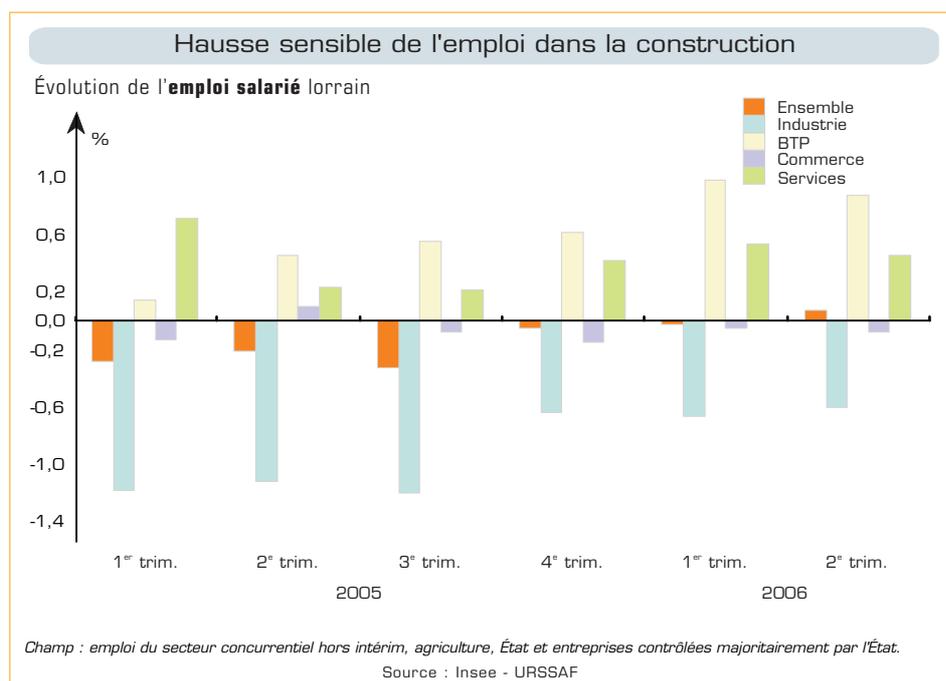
Dans le secteur des services, l'emploi salarié lorrain est en hausse de 0,4% au deuxième trimestre 2006, soit 600 emplois de plus qu'au précédent trimestre. Cette évolution est un peu plus

forte que celle observée sur l'ensemble de la France (+0,3%).

Les services aux entreprises, avec plus de 350 postes supplémentaires, contribuent principalement à cette hausse. Une grande partie de ces créations se fait dans les activités de conseil et assistance. Les entreprises de gardiennage et de nettoyage continuent quant à elles de fournir de nombreux emplois non qualifiés.

Dans les services aux particuliers, les effectifs salariés augmentent de 1,1%. L'hôtellerie et la restauration, de type traditionnel ou rapide, sont à l'origine de la majeure partie des 300 nouveaux emplois comptabilisés dans ce secteur.

Le secteur des transports subit quant à lui une légère baisse de ses effectifs (-0,3%).



## Forte augmentation des effectifs dans la construction

Dans le BTP, l'emploi continue de progresser à un rythme important (+0,9% contre +0,8% au niveau national). Au deuxième trimestre 2006, on y recense 400 emplois de plus qu'au trimestre précédent. En termes de créations d'emploi, les activités de construction de maisons individuelles et de la maçonnerie sont les plus dynamiques du secteur.

## L'emploi industriel toujours en berne

Dans l'industrie, près de 900 emplois disparaissent encore au deuxième trimestre 2006, soit une baisse de 0,6%. Au niveau national, l'emploi industriel diminue de 0,5%.

L'industrie automobile, en recul de 2,1%, est particulièrement touchée. Le fait le plus marquant en est la fermeture de GKN DRIVELINE FLORANGE, qui a entraîné le licenciement économique de nombreux salariés.

L'emploi salarié de la métallurgie et transformation des métaux continue de décroître. La baisse est de 0,8% au deuxième trimestre, soit une perte de 200 emplois, principalement dans la sidérurgie.

Dans l'industrie de l'habillement et du cuir, les effectifs diminuent de 5,1%, ce qui représente une centaine de postes.

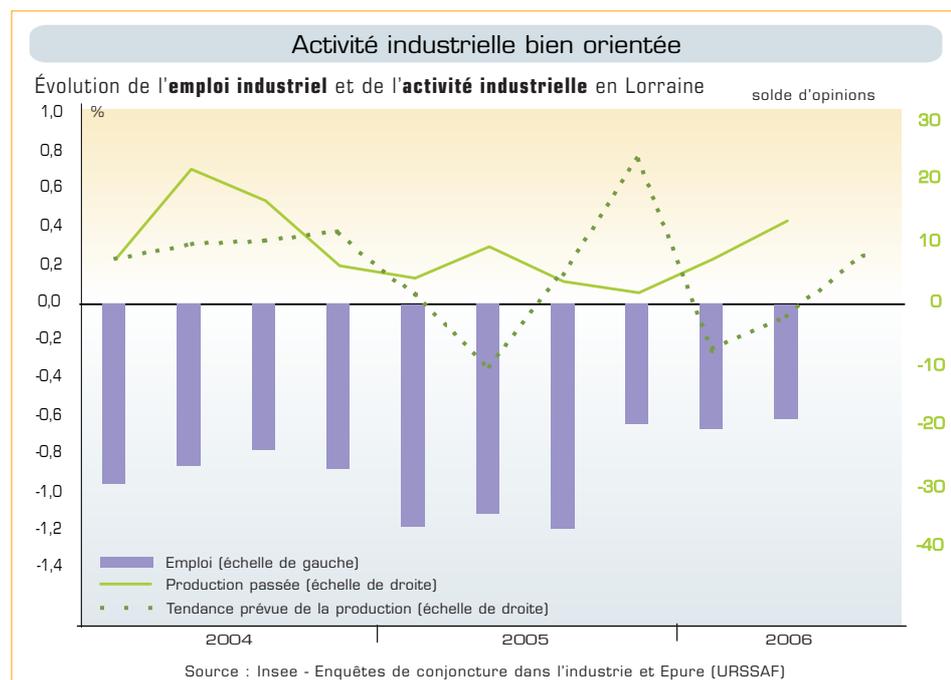
En revanche, le secteur chimie - caoutchouc - plastiques se renforce, avec la création de près de 100 emplois.

## Optimisme des industriels

Selon l'enquête nationale de conjoncture dans l'industrie, et compte tenu de la structure du secteur en Lorraine, les industriels jugent leur activité du second trimestre 2006 plutôt bonne. La moyenne française est à un niveau comparable. En Lorraine, les chefs d'entreprise estiment le contexte économique dans l'industrie suffisamment porteur pour être optimistes sur les perspectives de production dans les mois à venir. Les demandes, intérieure et étrangère, sont assez dynamiques et les stocks de produits finis ont tendance à se stabiliser.

## Toujours plus de créations d'entreprises

En Lorraine, 2 032 entreprises (données CVS) ont été créées au deuxième trimestre 2006. Le nombre de créations a augmenté de 2,6% par rapport au premier trimestre 2006, tandis qu'en France il a baissé de 2,2%. En Lorraine, les créations pures ne cessent de progresser depuis plus d'un an. La hausse atteint 0,8% au deuxième trimestre 2006. Les créations par reprise sont en progrès par rapport au trimestre précédent (+1%), mais restent encore en retrait sur une année (-3,9%).



## L'automobile

La mauvaise passe se poursuit dans l'industrie automobile lorraine au deuxième trimestre 2006. En effet, l'emploi se dégrade de nouveau (-2,1%). La baisse des effectifs salariés est beaucoup plus faible sur l'ensemble de la France (-0,4%).

Les exportations de produits de la construction automobile diminuent de 13% par rapport au même trimestre de l'année précédente. En revanche, les exportations d'équipements pour automobile augmentent de 6%.

Les créations d'entreprises diminuent de 4,7% dans le secteur du commerce, qui demeure néanmoins le plus créateur (507 créations). Le nombre de créations a également baissé dans le secteur des services aux entreprises (-5,7%). À l'inverse, les services aux particuliers (+7,5%) et la construction (+13,9%) s'inscrivent à la hausse.

### Hausse des exportations

Au deuxième trimestre 2006, en Lorraine, les exportations de biens (hors électricité) s'élèvent à plus de 4,6 milliards d'euros. Elles sont en hausse de 3,4% par rapport au deuxième trimestre de l'année 2005.

L'industrie automobile est le seul secteur en baisse (-7,7%) entre les deuxièmes trimestres 2005 et 2006. Le secteur des biens intermédiaires est le principal contributeur de la hausse globale des exportations lorraines, avec près de 7% d'augmentation, et représentant plus de 40% du total des exportations.

Le continent africain et l'Amérique du sud offrent de nouveaux débouchés tandis que les exportations vers l'Asie et le Proche et Moyen-Orient diminuent. Toutefois, l'Europe reste une destination privilégiée avec 90% des exportations lorraines. Les pays frontaliers ont soutenu la croissance des exportations lorraines au deuxième trimestre 2006, avec une hausse de 3% par rapport au deuxième trimestre 2005.

### Un nombre record de constructions

En Lorraine, 4 318 logements ont été mis en chantier au deuxième trimestre

2006. Cela représente une hausse de 34% par rapport à un an plus tôt (+7,5% pour la France). Les constructions de logements collectifs ont presque doublé entre les deuxièmes trimestres 2005 et 2006 et occupent une place prépondérante dans les excellents résultats de la construction en Lorraine. Avec un peu plus de 2 000 unités, ils sont désormais presque aussi nombreux que les logements individuels, qui eux-mêmes ont un niveau très élevé.

Par ailleurs, la construction de 4 363 logements a été autorisée, soit 13% de plus qu'un an auparavant. La progression est de même ampleur qu'au niveau national.

Selon les chefs d'entreprises interrogés en juillet 2006, l'activité du secteur du bâtiment au deuxième trimestre se porte plutôt bien, en particulier dans le «gros œuvre». Les perspectives d'activité pour le troisième trimestre 2006 sont optimistes, grâce à des carnets de commande très bien garnis dans le «gros œuvre». Ce bon climat se répercute au niveau des effectifs où des recrutements sont envisagés.

### Chômage : évolutions départementales divergentes

Fin juin 2006, en données corrigées des variations saisonnières, 83 200 Lorrains recherchent un emploi, soit 2,6% de moins qu'au trimestre précédent. Le taux de chômage lorrain représente 9,5% de la population active au deuxième trimestre 2006. C'est le taux le plus bas depuis trois ans.

La baisse du taux de chômage enregistrée au deuxième trimestre 2006 (-0,3 point), marque un net infléchisse-

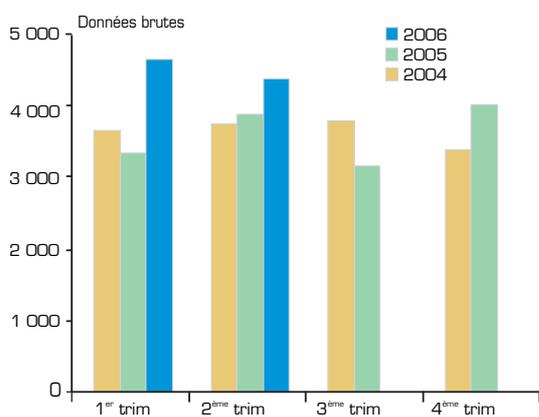
### Sidérurgie

En Lorraine, au deuxième trimestre 2006, la métallurgie enregistre une nouvelle dégradation de l'emploi (-0,8%). En France, l'emploi diminue de 0,6% dans ce secteur.

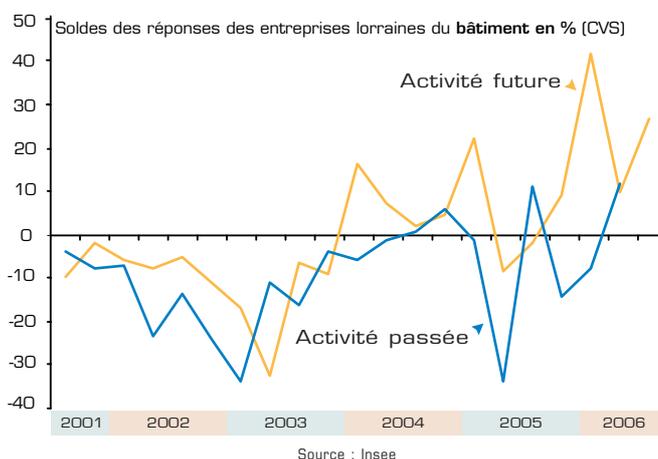
Au deuxième trimestre 2006, près du quart de la production nationale d'acier brut est réalisée en Lorraine. La production est en hausse de 9,9% par rapport au deuxième trimestre 2005. Celle de fonte augmente également (+8,2%).

Les exportations de produits sidérurgiques et de transformation des métaux augmentent de 9,1% par rapport au deuxième trimestre 2005.

Logements autorisés en Lorraine



Tendance de l'activité du bâtiment en Lorraine



ment par rapport à la tendance observée lors des 12 derniers mois : stagnation du taux de chômage durant un semestre puis baisse modérée (-0,1 point trimestriel) d'octobre 2005 à mars 2006.

Sur la dernière année, le taux de chômage lorrain a donc reculé de 0,5 point. Cette évolution à la baisse devrait se poursuivre lors du troisième trimestre 2006, comme le laissent envisager les chiffres du chômage de juillet 2006.

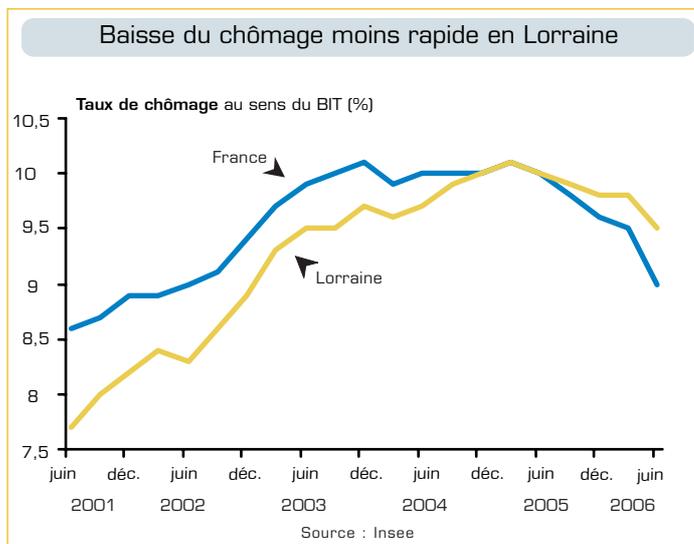
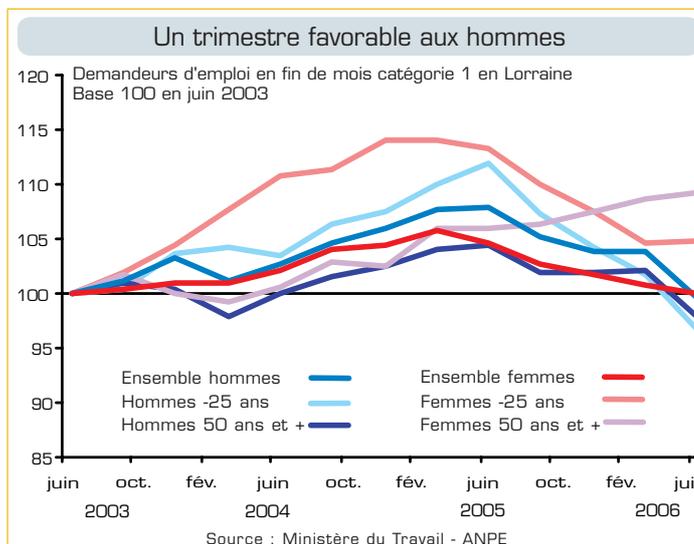
La Lorraine est cependant encore loin de la moyenne nationale (France métropolitaine) dont le taux s'établit aujourd'hui à 9% avec un recul de 0,5 point sur le dernier trimestre et 1 point sur la dernière année. Le recul du chômage lorrain, 0,3 point en moins, est l'un des moins importants de France métropolitaine. Il situe l'évolution de la région ce trimestre au niveau du Limousin, de Midi-Pyrénées et de Rhône-Alpes. Seule la Franche-Comté connaît un recul plus faible (-0,2 point). À l'autre extrémité, c'est en Champagne-Ardenne que la baisse du taux de chômage est la plus forte avec -0,6 point.

Le chômage recule dans les quatre départements lorrains. La baisse la plus forte est observée dans les Vosges (-0,4 point). Néanmoins, le département vosgien reste le plus touché par le chômage avec plus de 10% de sa population active inoccupée. La Meurthe-et-Moselle a, elle, un taux de chômage identique à la moyenne nationale et distance nettement les trois autres départements lorrains (9,8, 9,5 et 10,2% respectivement pour la Meuse, la Moselle et les Vosges).

### Chômage : la situation s'améliore surtout pour les hommes

Femmes et hommes sont moins nombreux à rechercher un emploi qu'au trimestre précédent. Mais la baisse du nombre de chômeurs est cinq fois plus forte pour les hommes que pour les femmes (-4,1% contre -0,8%).

Chez les hommes, la baisse du nombre de chômeurs est supérieure ou égale à 4%, quel que soit leur âge. Chez les femmes en revanche, seules celles âgées de 25 à 49 ans sont moins nombreuses à rechercher un emploi. Les plus jeunes (moins de 25 ans) et les plus âgées (50 ans et plus) sont plus nom-



breuses à être (temporairement) exclues du marché du travail. L'embellie dont bénéficiaient les plus jeunes femmes au cours du premier trimestre 2006 ne s'est donc pas confirmée.

Le chômage de longue durée touche 700 personnes de moins ce trimestre. Mais en proportion du nombre de chômeurs total, ceux qui sont au chômage depuis plus d'un an sont toujours plus nombreux : ils représentent 30,8% des chômeurs ce trimestre contre 28,6% le trimestre précédent. La part du chômage de longue durée en Lorraine continue cependant d'être en deçà du niveau national (32,6%).

### Offres d'emplois durables : hausse sensible

Le nombre des offres d'emploi, reçues par l'ANPE en Lorraine en juin 2006 est plus faible qu'il y a 3 mois. Toutefois les offres les plus nombreuses concernent cette fois des emplois durables (durée

supérieure à 6 mois) alors que le trimestre précédent, les contrats d'embauche de 1 à 6 mois étaient ceux qui étaient le plus fréquemment proposés.

- ▶ Yann KUBIAK
- ▶ Laurence LABOSSE
- ▶ Benjamin MÉREAU
- ▶ Pascal SERVIRANCKX
- ▶ Brigitte VIENNEAUX

## Savoir plus :

- Point de conjoncture de l'Insee - Octobre 2006

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en juin 2006 - DRTEFP de Lorraine - Juillet 2006

- Site internet : [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

Ministère de l'Économie,  
des Finances et de l'Industrie  
Insee

Institut National de la Statistique  
et des Études Économiques  
Direction Régionale de Lorraine  
15, rue du Général Hulot  
CS 54229  
54042 NANCY CEDEX  
Tél : 03 83 91 85 85  
Fax : 03 83 40 45 61  
[www.insee.fr/lorraine](http://www.insee.fr/lorraine)

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS  
Directeur régional de l'Insee

### COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA  
Gérard MOREAU

### RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

### RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

### SECÉTARIAT DE FABRICATION

### MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS  
Marie-Odile LAFONTAINE

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2006

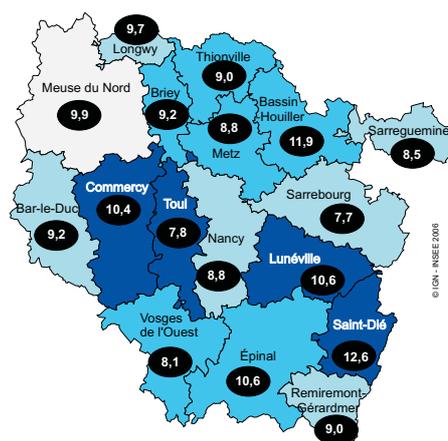
## Baisse générale du taux de chômage

Taux de chômage  
au 2<sup>e</sup> trimestre 2006

9,5

Évolution  
du taux de chômage  
par rapport au trimestre  
précédent (en point)

- 0
- de 0 à -0,2
- de -0,2 à -0,4
- moins de -0,4



Source : Insee

À partir de septembre 2006, les taux de chômage par zone d'emploi sont calculés à partir d'une nouvelle méthode d'estimation. Elle prend en compte les caractéristiques des demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM), par sexe et grande tranche d'âge, pour chaque zone d'emploi. Elle corrige également l'effet des fluctuations saisonnières du marché du travail propres à chaque zone d'emploi, et non plus seulement au niveau départemental : l'amélioration est sensible pour les zones très touristiques. La population active au lieu de résidence est obtenue en additionnant la population active occupée et les chômeurs au sens du BIT. L'estimation de la population active occupée tient désormais compte des évolutions de l'emploi au lieu de travail. Cette nouvelle procédure renforce ainsi la cohérence, au niveau local, entre variations du taux de chômage et évolutions de l'emploi. La méthode précédente évaluait la population active en projetant des tendances démographiques observées entre les recensements de 1990 et 1999. Cette période de référence s'éloignait dans le temps, accroissant le risque d'une imprécision sur ces projections de population.

## MÉTHODOLOGIE

### L'emploi

Les séries d'évolution de l'emploi sont obtenues à partir des données recueillies par les URSSAF auprès des employeurs. Les données régionales concernent tous les secteurs hormis l'agriculture, les entreprises appartenant majoritairement à l'État, l'intérim, l'administration et l'éducation, la santé, l'action sociale. Elles portent sur toutes les tailles d'établissements. Ces données sont provisoires pour les deux derniers trimestres connus.

### La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

## LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

| Indicateurs conjoncturels  | 2 <sup>e</sup><br>trimestre<br>2006 | 1 <sup>er</sup><br>trimestre<br>2006 | 2 <sup>e</sup><br>trimestre<br>2005 |
|--|-------------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|
| Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS                             | 0,1%                                | 0,0%                                 | -0,2%                               |
| Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS                                     | 9,5%                                | 9,8%                                 | 10,0%                               |
| Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie 1 - DEFM 1 (ANPE-DRTEFP) CVS       | 83 200                              | 85 400                               | 88 650                              |
| Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (ANPE - DRTEFP) CVS | 21,5%                               | 21,4%                                | 22,5%                               |
| Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS                   | 2 032                               | 1 981                                | 1 888                               |
| Nombre de logements commencés (DRE Sitadel)                                    | 4 318                               | 3 146                                | 3 217                               |
| Nombre de logements autorisés (DRE Sitadel)                                    | 4 363                               | 4 631                                | 3 855                               |